

cune efficacité. Ils ne sont qu'une pure et simple dénomination, qui n'a d'autre office que celui de distinguer extérieurement un être d'un autre être, mais qui ne procure en aucune façon à l'être ainsi distingué les qualités qu'elle peut signifier. Un homme, qu'on aura appelé *Amable*, ne sera pas nécessairement l'amabilité personnifiée. Il n'en va pas ainsi du nom sacré de Jésus : il a une signification essentielle, il porte en lui une vertu souveraine. "Ce Jésus, qui est le mien, dit saint Bernard, ne porte pas, comme les autres, un nom vide et sans consistance : Ce n'est pas l'ombre d'un grand nom, c'en est la réalité." Seul le nom de Jésus est vrai d'une vérité efficace ; seul, le nom de Jésus est réel d'une réalité salutaire. Il signifie *Sauveur*, et il produit le salut partout, pour tous. D'autres ont été appelés sauveurs, et ils l'ont été, mais d'une race seulement ou d'un peuple, seulement aussi pour les intérêts matériels ou moraux de cette race ou de ce peuple. Jésus, sauveur universel et sauveur universel des âmes, doit être seul appelé de ce nom, et comme la parole divine crée ce qu'elle dit, Dieu, en appelant son Fils *Jésus*, le fit *Sauveur*.

Ne voyez-vous pas qu'au moment même où il reçoit ce nom, il répand du sang, car sans l'effusion du sang il n'est point de rédemption ? Et le jour où les veines rompues, les chairs ensanglantées, la tête dérisoirement couronnée et le cœur tout grand ouvert, il déchirera une dernière fois le lugubre silence du calvaire pour jeter au ciel et à la terre son *Consummatum est*, ce jour-là, il méritera pleinement son nom, puisqu'il sera totalement sauveur. Depuis lors, *aucun autre nom sous le ciel n'a été donné aux hommes, par lequel il faille que nous soyons sauvés*. Toute œuvre de salut, extérieure et intérieure, grâce sanctifiante et grâce actuelle, conversion ou perfection, ne peut être entreprise, poursuivie, consommée, qu'en vertu de ce nom.

Ames paralysées par le péché et qui allez claudiquant dans le chemin de la vie chrétienne, souvenez-vous que saint Pierre n'a guéri le boîteux du temple et n'a affermi ses pieds qu'au nom de Jésus-Christ de Nazareth.

Ames visitées par l'épreuve ou accablées par la persécution, regardez les Apôtres quittant joyeusement le tribunal, parce qu'ils avaient été jugés dignes de souffrir des outrages pour le nom de Jésus.

Ames qui cherchez dans la prière lumière et force,